



Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

36-37 | 2006
L'orientation, suivi de Varia

Virginie Vaté, « À bonne épouse, bon éleveur » : genre, « nature » et rituels chez les Tchouktches (Arctique sibérien) avant, pendant, et après la période soviétique



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1045>
ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006
Pagination : 419-421
ISBN : 2-9518888-3-X
ISSN : 0766-5075

Référence électronique

« Virginie Vaté, « À bonne épouse, bon éleveur » : genre, « nature » et rituels chez les Tchouktches (Arctique sibérien) avant, pendant, et après la période soviétique », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 36-37 | 2006, mis en ligne le 25 février 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1045>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

Virginie Vaté, « À bonne épouse, bon éleveur » : genre, « nature » et rituels chez les Tchouktches (Arctique sibérien) avant, pendant, et après la période soviétique

« À bonne épouse, bon éleveur » : genre, « nature » et rituels chez les Tchouktches (Arctique sibérien) avant, pendant, et après la période soviétique

- 1 L'objectif de la thèse est d'analyser comment s'organise et s'articule la répartition des rôles entre hommes et femmes en relation avec la « nature », dans ses aspects matériels, techniques et symboliques chez les Tchouktches. Ce travail s'attache à montrer que, chez ce peuple de l'Arctique sibérien, la répartition des rôles entre hommes et femmes s'établit selon un principe de complémentarité et de partage de la responsabilité dans l'obtention de nourriture.
- 2 Organisée en cinq parties, la thèse présente d'abord le contexte, notamment le processus historique dans lequel s'inscrit la situation contemporaine des Tchouktches qui pratiquent « traditionnellement » l'élevage de rennes ou la chasse aux mammifères marins, mais dont certains vivent en ville d'activités dites « modernes ».
- 3 La deuxième partie traite de l'établissement des catégories de sexe chez les Tchouktches en abordant des questions telles que la parenté, l'organisation de l'espace et les techniques du corps.
- 4 En troisième partie, une attention toute particulière est portée aux activités des hommes et des femmes dans la vie quotidienne. Les espaces de travail sont répartis de la manière suivante : les femmes s'affairent surtout au sein de la sphère domestique (constituée par l'habitat et le campement), tandis que les hommes agissent essentiellement à l'extérieur.

Cette tendance générale n'empêche cependant pas les femmes d'exercer certaines de leurs activités à l'extérieur, comme la collecte d'eau, de bois et de plantes, ni les hommes d'avoir aussi à faire sur le campement. Cependant, la division sexuelle du travail conduit l'homme à se trouver en interaction directe avec le troupeau ou le gibier. Dans la réussite, c'est son savoir et son habileté qui sont valorisés. Sa position lui confère une responsabilité directe dans l'obtention de nourriture, qu'elle provienne des animaux sauvages ou des animaux domestiques. Cette responsabilité lui procure un certain prestige. Si par la pêche et la cueillette, la femme fournit un complément alimentaire non négligeable, son apport n'est pas véritablement mis en avant.

- 5 La quatrième partie envisage la répartition des rôles en contexte rituel avec une description détaillée des fêtes des éleveurs et des chasseurs. La santé du troupeau n'est préservée et la réussite à la chasse n'est possible que si les rituels sont réalisés et si les interdits, particulièrement présents dans l'espace domestique, sont respectés. Or, le rituel est le domaine privilégié d'action et de compétence des femmes. Ainsi, dans un mode de représentation considéré comme fondé sur un échange entre les humains et le monde de la « nature » et de la « surnature », ce sont les hommes qui prélèvent la nourriture et ce sont les femmes qui la rendent.
- 6 Enfin, après une présentation des entités « surnaturelles » en relation avec les rituels, l'analyse de l'interaction du « domestique » et de la « nature » permet, dans la dernière partie, d'expliquer comment les femmes occupent, dans ce système, une position qui leur attribue une responsabilité indirecte à l'égard du troupeau et de la chasse.

"The good wife creates the good herder": Gender, "nature" and rituals among the Chukchees (Siberian Arctic) before, during and after the Soviet era

- 7 *The object of the thesis is to analyse the division of roles between men and women with respect to "nature" as regards its material, technical and symbolic aspects among the Chukchees. The thesis attempts to show that the division of roles between men and women of this Siberian Arctic people is founded upon a principle of complementarity and sharing of responsibilities as regards the obtaining of food.*
- 8 *Divided into five chapters, the thesis presents first the context, and in particular the historic process which has produced the present Chukchee situation. "Traditionally" Chukchees practice reindeer herding and seal hunting, but now some earn their living in town from so-called "modern" activities.*
- 9 *The second chapter treats the establishment of sex categories among the Chukchees by discussing kinship, space organization and body techniques.*
- 10 *In the third chapter, we discuss in particular male and female activities in everyday life. Work areas are divided as follows: women occupy themselves mainly within the domestic sphere constituted by the house and the settlement area, while men act essentially outside this area. This general rule does not however prevent women from practicing certain outside activities such as water hauling, wood collecting and plant gathering nor men from being active within the settlement. Nevertheless the sexual division of labour leads the men to interact directly with the herd or the game animals. If a man is successful, his knowledge and skill will be lauded. His position imposes on him direct responsibility for obtaining food. This responsibility confers on him*

a certain prestige. While by fishing and gathering the woman supplements the food supply significantly, her contribution does not enjoy the same prestige.

- 11 *The fourth chapter deals with the division of roles in a ritual context with a detailed description of herder and hunter festivals. The health of the herd is assured and success in hunting is possible only if the rituals are performed and if the taboos, which are particularly important in the domestic domain, are observed. Now ritual is the privileged domain of activity and competence of women. Thus, in a mode of representation considered as based on exchanges between humans and the world of “nature” and of “supernature,” men are those who take food and women are those who give it back.*
- 12 *Finally, in the last chapter, after presenting the “supernatural” beings in connection with the rituals, the analysis of the interaction of “domestic” and “nature” allows us to explain how women occupy in this system a position which confers on them indirect responsibility as regards the herd and the hunt.*